

... INFORMATIONS INFORM

COMMUNIQUE DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LES OISEAUX MARINS

(Centre de Recherche sur la Biologie et les Populations d'Oiseaux)

I - BILAN DES MORTALITES ENREGISTREES :

1) Plus de 14000 oiseaux morts ont été récoltés du 10 janvier à la mi-février 1984 sur les côtes françaises de la Manche et de l'Atlantique.

2) Les principales espèces touchées sont la Mouette tridactyle (65%), le Guillemot (20%) et le Pingouin (11%).

3) Ce phénomène de mortalité s'est étendu aux côtes ibérique et marocaine où plusieurs milliers d'oiseaux ont été retrouvés morts. Les Iles Britanniques n'ont en revanche pas été concernées.

4) Au total, plusieurs dizaines de milliers d'oiseaux sont morts mais on ne peut pas pour l'instant fixer une estimation précise.

5) Cet échouage n'est pas sans précédent; cela s'est déjà produit par exemple en 1978 pour le Pétrel culblanc et en 1957 pour la Mouette tridactyle.

II - CAUSE ET MECANISME DE MORTALITE DES OISEAUX.:

1) Les forts vents au large du Golfe de Gascogne, dus à cinq dépressions successives dont une à caractère de véritable cyclone les 25 et 26 janvier, constituent la cause première de mortalité des oiseaux.

2) L'état de la mer et en particulier le déferlement des vagues, empêcha durant trois semaines les oiseaux de s'alimenter.

3) De 1 à 5 % des Mouettes tridactyles présentaient des traces de pollution par hydrocarbure, ce qui ne dépasse pas le taux habituel de mazoutage chronique observé à cette époque de l'année. En ce début d'année, la pollution pétrolière n'est responsable de mortalités particulières que dans les régions de Haute-Normandie et Picardie, principalement sur les Alcidés (Guillemot, Pingouin).

4) Les recherches de divers polluants (PCB, DDT, etc.) indiquent des concentrations "faibles" et pas plus élevées que les années précédentes.

5) Les analyses virologiques menées dans différents laboratoires sur les oiseaux d'origines diverses, se sont toutes révélées négatives. Les virus de la peste aviaire et de la maladie de Newcastle ne sont donc pas responsables de la mortalité observée.

6) Les examens bactériologiques en cours ont permis d'isoler des bactéries dont le rôle éventuel sera précisé dans les semaines à venir.

7) Au plan anatomo-pathologique, les oiseaux présentent dans un amaigrissement et une fonte musculaire très forts (environ 1/3 du poids) consécutifs au jeûne prolongé dû à la tempête. Chez la majorité d'entre-eux, des lésions digestives à caractère congestif ou hémorragique sont apparues secondairement sans qu'on puisse les rendre responsables de la mort des oiseaux. Aucune présence significative d'hydrocarbure n'a été décelée dans le tube digestif.

III - IMPACT SUR LES POPULATIONS DE MOUETTES TRIDACTYLES :

3) La mortalité supplémentaire infligée par les conditions météorologiques de ce début d'année apparaît relativement faible en comparaison de cette mortalité naturelle ordinairement très peu visible à la côte.

Aucun élément ne permet enfin d'envisager actuellement des interactions avec les activités humaines de quelque nature que se soit (santé, aviculture...).

Renseignements : Union des amis
Château de Milon-la-
Chapelle.